

Une gauche de combats

Vendredi, 11 Décembre, 2015

L'Humanité

DR

L'éditorial de Patrick Apel-Muller «[Munissez-vous de clairvoyance](#)» recommandait le musicien Erik Satie. Il en faudra dimanche pour se diriger dans le fatras de ruines de notre paysage politique et, pour ceux qui avaient choisi de ne pas mettre la main à l'urne, se rendre aux bureaux de vote.

«[Munissez-vous de clairvoyance](#)» recommandait le musicien Erik Satie. Il en faudra dimanche pour se diriger dans le fatras de ruines de notre paysage politique et, pour ceux qui avaient choisi de ne pas mettre la main à l'urne, se rendre aux bureaux de vote. La peur dominera les comportements : celle d'un succès de l'extrême droite qui ferait main basse sur des collectivités géantes, celle d'une droite qui dérive vers son extrême et s'est convertie à un libéralisme brutal, celle encore qui pousse à choisir les bruns Marine. Il faudra donc aux progressistes trouver le nord sur la boussole, celui des intérêts de notre peuple et, après un geste frustrant, gagner d'autres azimuts. Car, même s'il faut battre sans hésitation l'extrême droite, se prémunir de retours de la droite qui sabrera à tout-va dans les dépenses publiques et se garantir d'élus anti-austérité dans les régions où cela est possible, d'autres combats se profilent.

Pour réduire l'extrême droite, il faut s'attaquer à tout ce qui la fertilise, les injustices croissantes, les inégalités révoltantes, les renoncements indignes, les glissements idéologiques qui ont contaminé une grande partie du PS et la droite, la haine et les rejets. Le Front national reste un pari pour des politiciens qui espèrent qu'il polarisera les attentions et suscitera une crainte gommant les libertés de jugement au profit du vote utile. Apprentis sorciers qui ont préparé le terrain par les attaques contre le monde du travail, en légitimant la domination de l'argent, les déréglementations de la mondialisation capitaliste et des politiques libérales de l'UE, en ravageant le tissu social par l'austérité... ils ont ainsi démantelé les solidarités. La pensée unique, qui règne dans les médias, a pilonné toutes les tentatives de trouver les voies d'un progrès collectif. L'impasse politique, économique, sociale dans laquelle ils ont plongé le pays nourrit un rejet qui ne cesse de grandir. La ratatouille à laquelle rêvent Manuel Valls et les adeptes d'une grande coalition, un nouveau parti mêlant droite et gauche autour du libéralisme, serait ravageuse et installerait un bipartisme avec le FN. Non. Il faut remettre en selle la liberté, l'égalité et la fraternité, et trouver les nouveaux chemins qui donneront envie à une majorité de s'y engager.